



UNION NATIONALE DES COMBATTANTS

Fondée en 1917 • Reconnue d'utilité publique par Décret du 20 mai 1920

Proposition de discours pour le 8 mai 2015

Nous sommes aujourd'hui, devant notre monument aux morts, pour commémorer ensemble le 70^e anniversaire de la Victoire du 8 mai 45 et rendre ainsi hommage aux vainqueurs de la Seconde guerre mondiale.

Cette année, cet anniversaire de la Victoire revêt un aspect tout particulier. Au-delà de la solennité de cette célébration, notre pays a vu en effet poindre récemment des menaces et des actes provoqués par une nouvelle forme de totalitarisme que nous avons cru éradiqué.

Le 8 mai 1945 c'est une victoire militaire chèrement payée marquant la fin de l'oppression nazie, de l'horreur d'un système d'extermination dont ont été victimes nos compatriotes juifs, l'aboutissement de cinq ans de combats pour nos soldats et nos résistants, enfin la sortie des camps pour des milliers de prisonniers de guerre et de déportés.

Aux côtés de nos grands anciens de 39-45, nous célébrons ce 70^e anniversaire avec une pensée émue pour nos morts, nos disparus, nos blessés et pour tous les êtres chers qui ont traversé, non sans mal, cette terrible période de l'Occupation. C'est en leur mémoire que nous sommes là, élus, soldats, anciens combattants, hommes et femmes, enfants de ce pays, conscients des épreuves qu'ils ont dû supporter et dont ils nous ont si souvent décrit les terribles souffrances et privations avec une grande émotion.

Cette victoire, on la doit à la pugnacité d'un peuple qui, accablé par la défaite, a su relever la tête contre l'occupant. On la doit à des hommes courageux menés par des chefs d'exception comme le général de Gaulle, mais aussi les généraux Leclerc, de Lattre, Juin et bien d'autres. Ils ont redonné cet espoir et représenté avec panache une certaine idée de la France auprès des alliés que nous ne remercierons jamais suffisamment de nous avoir aidés à recouvrer notre liberté et notre indépendance.

En ce jour anniversaire, formulons le vœu que les jeunes générations prennent conscience du fait que la faiblesse et la soumission ont été les causes de cette guerre mondiale. Sans volonté de se défendre il n'y a ni liberté, ni communauté de destins. Ceux qui ont connu d'autres conflits depuis 1945, témoignent aujourd'hui, par leur présence, que la réplique d'une telle conflagration n'est jamais exclue.

L'Europe s'est réconciliée amenant une longue période de paix mais sommes-nous à l'abri d'autres violences ou atrocités, notamment ces terroristes qui gangrènent actuellement notre civilisation ? Ils viennent jusque dans nos villes, nos écoles massacrer ceux qui ne pensent pas comme eux et veulent imposer une loi d'un autre âge à des peuples paisibles et prospères. Nos soldats sont aujourd'hui présents dans diverses opérations extérieures : Mali, Centrafrique, Irak, engagés pour contenir toute prolifération de ces guerres locales religieuses ou ethniques mais non moins contagieuses.

La paix, la liberté ne sont jamais le résultat du hasard et surtout ne sont pas définitivement acquises. Aussi, cette journée de reconnaissance et de mémoire doit nous inciter au contraire à la vigilance et à la diffusion des valeurs qui nous rassemblent et de cet esprit de défense indispensable pour faire face à toute provocation.

VIVE LA LIBERTE ! VIVE LA REPUBLIQUE ! VIVE LA FRANCE !